PARAGRAPHE PREMIER.

De l'Iconographie appliquée à la Botanique en général, et aux Roses en particulier.

S'il est vrai, ainsi que l'a dit le savant auteur de la Théorie élémentaire de la Botanique (1), que les descriptions les plus exactes sont encore bien

(1) Théorie élémentaire de la Botanique, etc. par M. De Candolle. Paris, Déterville, 1813, in-80, 500 pages et une table.

loin de faire connaître une plante aussi bien que la vue de ses formes générales, c'est particulièrement au Rosier et à ses nombreuses variétés que cette proposition peut s'appliquer. En effet, parmi les fleurs qui ont reçu, au plus haut degré, le don de la mutabilité, aucune ne peut être comparée à la Rose, dont les belles formes et les couleurs variées sont tellement multipliées, qu'un ouvrage d'Iconographie, uniquement destiné à les retracer, est, aujourd'hui, devenu indispensable à quiconque veut les connaître et les classer.

Les naturalistes de l'antiquité avaient senti l'avantage de représenter par des figures les êtres qu'ils décrivaient. Pline et d'anciens auteurs citent un livre intitulé Rhizotomicum, composé par Cratevas, botaniste grec, qui vivait sous MITHRIDATE, dans lequel il s'était appliqué à peindre les plantes et à inscrire le nom et la propriété de chacune d'elles; on croit que le manuscrit a été détruit lors de la prise de Constantinople par les Turcs, en 1453. A la renaissance des lettres, on vit paraître des écrits sur l'histoire naturelle avec des figures gravées en